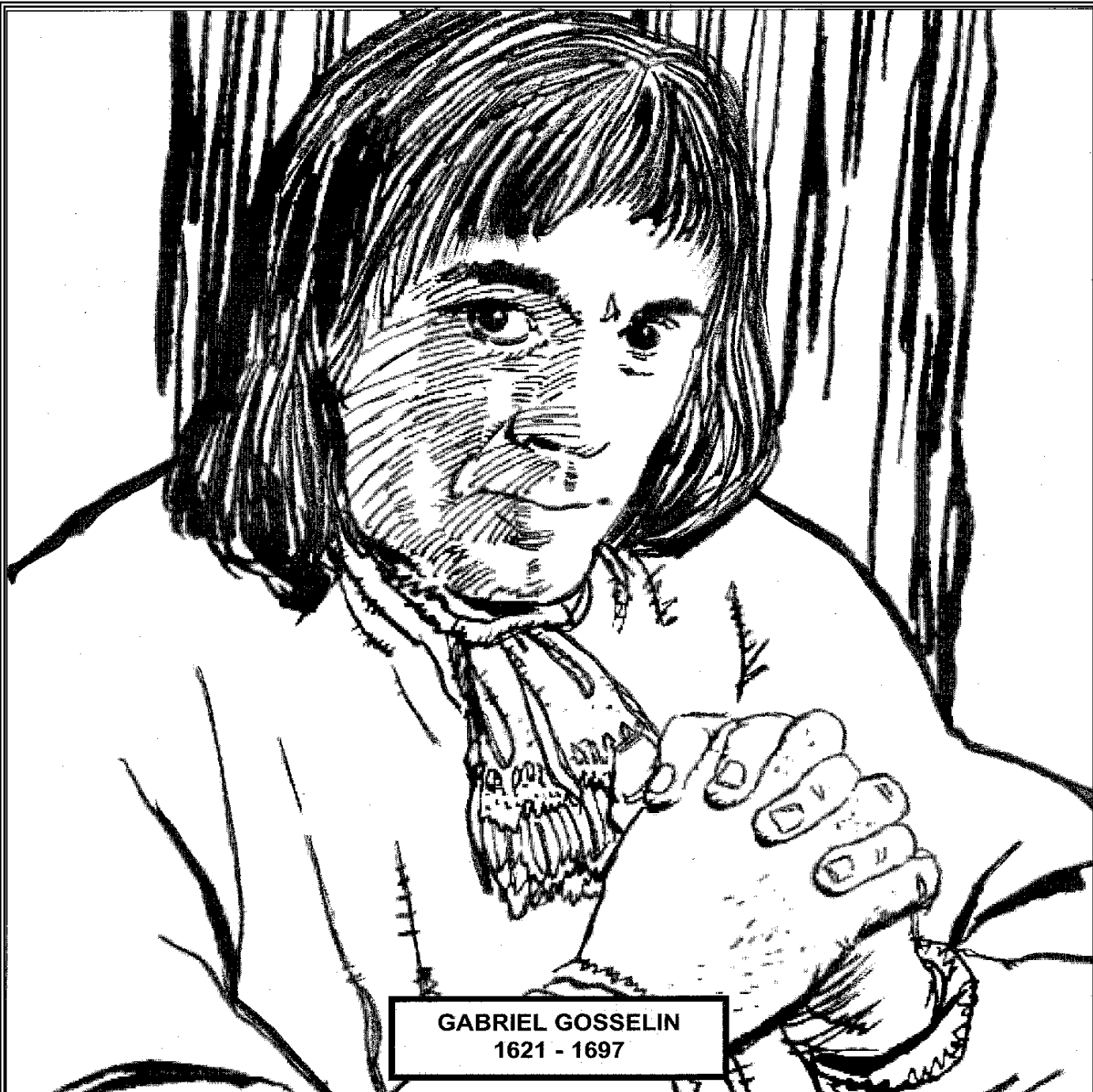




Le Gabriel

VOL. 8, NO 2 BULLETIN DE LIAISON NO 56 DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN AVRIL 2018



GABRIEL GOSSELIN
1621 - 1697

SOMMAIRE

VOLUME 8, NO 2



DANS CE NUMÉRO:	Page
Mot de la rédactrice en chef	3
A word from editor in chief	4
La plume...de Jacques, une page d'histoire: Le 7e fils de l'ancêtre Gabriel Gosselin: l'énigmatique Jean Gosselin (1666-1756).	5
Penned by Jacques Gosselin, a page of history: The 7th son of our ancestor, Gabriel Gosselin: the enigmatic Jean Gosselin (1666-1756).	12
Honneur au Major Clément Gosselin par Diane Gosselin	16
Communiqué de presse concernant le dévoilement de la plaque du Major Clément Gosselin par Jacques Gosselin	17
Quelques photos de l'activité du 4 novembre 2017	18
Souvenez-vous de...	20
Saviez-vous que...	21
Des nouvelles des Gosselin	23
Présentation de notre nouveau webmestre	24
Au temps de la Nouvelle-France...Les patronymes	25
Coordonnées de l'Association des familles Gosselin	27
Tous droits réservés Association des Familles Gosselin. Toute reproduction est interdite. (La photo de l'ancêtre Gabriel Gosselin qui apparaît sur la page couverture est une gracieuseté de la Brasserie Labatt).	

Un mot de la rédactrice en chef



Bonjour chers cousins et cousines,

J'ai de belles nouvelles à vous annoncer. Premièrement, le rassemblement annuel aura lieu les 25 et 26 août à Drummondville au Best Western Universal, réservez dès maintenant votre fin de semaine. Quelques activités sont prévues et les détails seront disponibles bientôt sur notre site internet, sur facebook, ainsi que dans le prochain bulletin de juillet.

Après de nombreuses démarches pour trouver un nouveau webmestre, l'attente en valait la peine puisque nous avons la chance d'avoir quelqu'un qui est spécialiste en informatique, il s'appelle Marc B.-Cloutier, il est de l'Ancienne-Lorette, Québec et je lui laisse le soin de se présenter en page 24. Merci encore Marc pour ton implication et peut-être que si on investigue on peut peut-être découvrir une lignée Gosselin à quelque part, qui sait? Mais pour nous, tu fais déjà partie de la famille!

Aussi, vous trouverez les informations concernant le dévoilement d'une plaque à Sainte-Famille, I.O. en l'honneur du Major Clément Gosselin, espion canadien-français de George Washington.

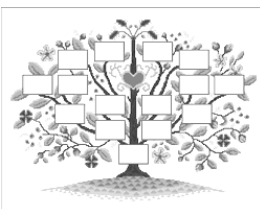
Finalement, dans le présent numéro, tel que promis, nous vous livrons l'article de Jacques Gosselin qui porte sur : Le 7e fils de l'ancêtre Gabriel Gosselin: l'énigmatique Jean Gosselin (1666-1756) en versions française et anglaise.

Si vous avez des commentaires ou des projets de textes à publier, n'hésitez pas à me contacter.

Bonne lecture,

France Gosselin (1163)

LeGabriel1621@hotmail.com



Ma lignée généalogique: Gabriel (1621-1697), Ignace (1654-1727), Joseph (1685-1771), Pierre (1728-1794), Pierre-Noël (1755-1831), Laurent (1786-1865), Paul (1819-1872), Téléphore (1850-1933), Napoléon (1888-1938), Paul-Henri (1922-2007).

Connaissez-vous la vôtre?

A word from the editor in chief

Hello dear cousins,

I have good news for you. First, the annual family gathering will take place on August 25 and 26 in Drummondville at the Best Western Universel: book your weekend now. Several activities are planned and the details will be available soon on our website, on facebook, as well as in the next newsletter in July.

After several attempts, we have now found a new webmaster. The wait was worth it since we are lucky to have someone who is a specialist in computer science. His name is Marc B.-Cloutier, he is from Ancienne-Lorette, Quebec, and I will let him introduce himself on page 24. Thank you again, Marc, for your implication and maybe if we investigate we can perhaps discover a Gosselin lineage somewhere, who knows? But for us, you are already part of the family!

Also, you will find information in this newsletter regarding the unveiling of a plaque in Sainte-Famille, Île d'Orléans, in honor of Major Clément Gosselin, George Washington's French-Canadian spy.

Finally, in this issue, as promised, we offer you the article written by Jacques Gosselin entitled: The 7th son of our ancestor, Gabriel Gosselin: the enigmatic Jean Gosselin (1666-1756), in French and English.

If you have any comments or texts that you wish to publish, please feel free to contact me.

We hope that you enjoy this issue,

France Gosselin (1163)

LeGabriel1621@hotmail.com

My genealogical line: Gabriel (1621-1697), Ignace (1654-1727), Joseph (1685-1771), Pierre (1728-1794), Pierre-Noël (1755-1831), Laurent (1786-1865), Paul (1819-1872), Téléphore (1850-1933), Napoléon (1888-1938), Paul-Henri (1922-2007). Do you know yours?

La plume de... Jacques Gosselin



Une page d'histoire

Le 7^e fils de l'ancêtre Gabriel Gosselin: l'énigmatique Jean Gosselin (1666-1756).

Bien des sujets restent encore à explorer et pour en faire une recherche bien des choses restent à écrire sur la vie de Gabriel Gosselin et les membres de sa famille.

Mais la question qui se pose aujourd'hui est : " Comment se fait-il que Jean Gosselin , septième fils de l'ancêtre Gabriel, n'ait pas conservé voire même pensé, à s'établir sur une terre vendue par son père en 1691 et située à proximité de ses frères à Saint-Laurent, Île d'Orléans " ?

Jean Gosselin est né dans la maison familiale du village de Beaulieu sur l'Île d'Orléans le 7 février 1666. Il est baptisé le même jour par le missionnaire Thomas Morel dans la petite chapelle sise à côté de la maison de l'ancêtre. Le prêtre a par la suite enregistré l'acte à la paroisse de Château-Richer. Rappelons que la dite chapelle était devenue une desserte de la paroisse de Château-Richer. Le parrain sera Jean Maheu et la marraine sera Charlotte de Chavigny, fille d'Éléonore de Grandmaison.

Il est très facile de raisonner le lieu du baptême et le lieu de naissance de Jean. D'abord à cette époque, la majorité des enfants naissaient dans la maison familiale. Or, la maison de Gabriel Gosselin était située dans le village de Beaulieu, aujourd'hui appelé Sainte-Pétronille de Beaulieu et comme nous étions en plein hiver, on ne peut imaginer une femme traverser le fleuve avec son bébé naissant sur un pont de glace avec un vent du nord et une incertitude que le plancher ne cèdera pas sous ses pieds. À cette époque de la Nouvelle-France, ce sont les prêtres missionnaires qui parcouraient les milieux de vie le long du fleuve Saint-Laurent. L'ancêtre avait été très perspicace en construisant une chapelle près de sa maison. Elle fut d'ailleurs surnommée " La chapelle du Village". La première chapelle de l'Île d'Orléans construite par le privé. Ce n'était pas une cathédrale comme disait le chanoine David Gosselin, mais elle rendait bien service aux insulaires ainsi qu'aux valeureux missionnaires qui se présentaient sur l'Île. (1)

...suite

La plume de... Jacques Gosselin



Une page d'histoire

Au recensement de 1667, Jean a un an et demi et il est le bébé de la famille, Jean grandit sur l'Île de Bacchus avec ses frères. Au recensement de 1681, il est dit qu'il a douze ans et il vit au village de Beaulieu. En réalité, il en a plutôt quatorze. Dans un acte de vente de Gabriel à Jean, daté du 21 juin 1691 et paraphé le 21 juin 1692 (2), il est dit que Jean habite l'Île d'Orléans. Le notaire Gilles Rageot écrit que c'est une terre de deux arpents de front ou environ, située sur le côté sud de l'Île à partir du fleuve Saint-Laurent jusqu'à une ligne ou route qui sépare l'Île. La terre comprend une partie labourable et une partie en bois debout. Elle comprend aussi une maison et un hangar. Il est aussi mentionné que la récolte de cette année sera ramassée par Ignace Gosselin son frère. L'acquéreur s'engage à verser un cens et une rente de quarante sols et deux chapons à titre de rente annuelle seigneuriale. La terre est bornée d'un côté par Gabriel Gosselin et de l'autre par Jean Maranda. Jean a 26 ans. Gabriel lui vend cette terre qu'il avait acquise des pauvres de l'Hôtel-Dieu de Québec le 21 novembre 1676, probablement dans l'espoir de voir son fils s'installer sur l'Île. Il lui vend 550 livres tournois. Pour Gabriel Gosselin, il s'agit ici d'établir une quittance avec son fils entourant le partage faisant suite au décès de sa mère Françoise Lelièvre. C'est la terre no 291 sur la carte de Catalogne. Jean vendra sa terre à Jean Maranda le 21 septembre 1692 pour une somme de 120 livres payée comptant (3). Le notaire Genaple indique que c'est une terre de 2 arpents de front dans la seigneurie de Mesnu comprenant 5 à 6 arpents de terre cultivable tant à la charrue qu'à la pioche et que l'acheteur devra laisser prendre par le père du vendeur sa vie durant tout le bois de chauffage dont il aura besoin pour son usage personnel et même le bois pour se faire bâtir.

Nous supposons donc que Jean habite la dite terre de 1691 à 1694. Et pour revenir à notre question, que s'est-il passé pour que Jean ne se soit pas établi comme ses frères sur l'Île d'Orléans ? Bien que ses frères Ignace, Michel, les deux François et Gabriel II aient choisi de s'établir sur l'Île ? Le destin de Jean allait en décider autrement.

Quelques écrits, dont celui du Chanoine David Gosselin (1), font allusion au fait que Jean Gosselin se serait marié vers l'année 1691 avec Jeanne Tardif et qu'à l'issue de ce mariage, il serait né Marie-Jeanne Gosselin et que Jeanne Tardif serait décédée à la naissance de cette fille. Aussi nous n'avons pas trouvé d'acte de mariage entre Jean Gosselin et Jeanne Tardif. Rappelons que Jeanne Tardif est la fille de Jacques Tardif et de Barbe d'Orange et elle est née le 30 juillet 1673 à Beauport. L'acte de baptême nous indique qu'elle est baptisée le 6 août suivant.

...suite

La plume de... Jacques Gosselin



Une page d'histoire

Le 28 juillet 1694 naît à Beauport Marie-Jeanne Goslin. L'acte de baptême du 29 juillet (4) indique qu'elle est la fille de Jean Goslin et de Jeanne Tardif. Le 7 janvier 1713, Marie-Jeanne Goslin, fille de Jean Goslin et de Jeanne Tardif, se marie à Beauport avec Pierre Mons (Monk). Aucune mention dans l'acte que sa mère est décédée. Aucun acte de décès de Jeanne Tardif n'est trouvé entre 1690 et 1695. Aucun autre Jean Gosselin n'est trouvé à part celui qui est le fils de Gabriel Gosselin.

À la lumière de l'étude des différents actes cités, nous ne pouvons que constater qu'il n'y a pas eu un mariage entre Jean Gosselin et Jeanne Tardif. Par contre, il y a eu mariage en 1691 entre Jean Hostain et Jeanne Tardif, à partir de ces faits, nous sommes plus en mesure de supposer que Marie-Jeanne Goslin est issue de Jeanne Tardif et de Jean Hostain en prenant en compte les actes que nous avons trouvés sur le sujet et que Jeanne Goslin n'est pas la fille de Jean Gosselin fils de Gabriel. La confusion prend sûrement sa source dans la prononciation des noms de familles qui ont été transmis de bouche à oreille à cette époque.

Le 16 septembre 1685, dix arpents de terre de front sont concédés, à Jean Langlois et Marie Cadieu du côté nord de l'Île aux Grues, ainsi que la totalité de l'Île aux Canots. L'Île aux Grues mesure sept kilomètres de long par deux kilomètres de large. Jean Langlois sollicite des habitants de Beauport afin de coloniser cette île, Jean Gosselin fait partie de ceux-ci.

Jean Langlois décède au début des années 90 (5). Marie Cadieu se retrouve veuve avec quelques enfants. Les fréquentations ne seront pas longues avec Jean Gosselin. Lors de la signature de son contrat de mariage en juin 1694, il y est dit que Jean vit à l'Île aux Grues. François Dallaire lui sert de témoin. Marie Cadieu promet de faire l'inventaire pour le partage avec ses enfants. Comme c'est le régime de communauté de biens qui prévaut, Jean se retrouve propriétaire de cinq arpents de terre sur l'Île aux Grues et de la moitié de l'Île aux Canots.

La cérémonie de mariage de Jean se déroule à la paroisse Notre-Dame de Québec devant le célébrant François Dupré, curé de la paroisse. Aucune mention n'est faite que Jean est veuf, mais il est dit que Marie Cadieu l'est. Il n'est pas non plus indiqué la présence de son père ou de ses frères. Le contrat de mariage est passé devant le notaire Chambalon le 19 juin 1694 et lui aussi ne fait aucune allusion au fait que Jean soit veuf, pourtant il fait état du veuvage de Marie Cadieu.

...suite

La plume de... Jacques Gosselin



Une page d'histoire

Nous venons de répondre à la question posée précédemment. Jean Gosselin n'avait pas besoin de la terre léguée par son père à Saint-Laurent, I.O. Avec sa nouvelle propriété, il n'avait rien à envier à ses frères Orléanais. Il avait peut-être aussi besoin de changer d'air et l'Île aux Grues s'ouvrait à lui. On peut le percevoir comme faisant bande à part avec le reste de sa famille.

Le 12 novembre 1698, Jean passera devant le notaire Chambalon pour ratifier le partage effectué par Louise Guillot et les héritiers de Gabriel Gosselin. Le 16 mars 1699, devant le même notaire, Jean fera une quittance à son frère Ignace concernant sa part de succession.

Toujours après le décès de son père Gabriel, Jean se présentera avec ses frères en 1699 chez le notaire Chambalon afin de ratifier le contrat de vente de la maison de Place Royale, Québec. Il est dit que Jean ne sait signer. C'est un fait assez curieux car tous ses frères plus âgés que lui avaient appris à écrire des missionnaires qui séjournèrent à la chapelle près de sa maison. La raison vient peut-être du fait que dès 1661 les missionnaires Thomas Morel et Hugues Pommier desservent l'Île en voyageant de maison en maison avec une chapelle portative. Cela a sans doute éloigné les missionnaires de la maison de l'ancêtre (6). Il passera devant le même notaire le 19 octobre 1699 pour officialiser une quittance sur la vente de la maison à Pierre Haymard.

De son union avec Marie Cadieu naîtra un fils, le 3 avril 1695, du nom de Jean – Baptiste, né sur l'Île aux Grues, qui se mariera avec Marie Lemieux et vivra sur cette Île. Il aura une succession de six enfants, tous nés sur l'Île aux Grues.

Dans un acte signé chez le notaire Chambalon, le 25 octobre 1702, Jean Gosselin et Marie Cadieu s'engagent à payer à Guillaume Gailleur, un marchand de Québec, la somme de 364 livres et 2 sols pour un solde de compte qui sera payable d'ici le mois de septembre 1703 pour de la marchandise déjà fournie et livrée.

...suite

La plume de... Jacques Gosselin



Une page d'histoire

Dans un acte signé le 17 octobre 1704, Jean est engagé par Pierre Peire, un marchand bourgeois de Québec. Le travail consistera à la pêche au lieu de Kamouraska et ailleurs, ainsi que tout autre travail que lui commandera le sieur Peire. Ce dernier aura pour charge de le nourrir et de lui payer ses gages et salaires à raison de 25 livres par mois. Jean a reçu pour ce travail une avance de 65 livres et 10 sols. Cette expérience lui apprendra la navigation qui lui sera fort utile comme habitant de l'Île aux Grues.

Le 21 juin 1723, Jean et Marie Cadieu procèdent à un exercice d'inventaire qui sera enregistré dans un acte par le notaire Abel Michon. Son but est de définir le partage des biens entre les quatre enfants du premier lit, avec Jean Langlois, l'enfant du deuxième lit et leurs parents.

On y retrouve des ustensiles de cuisine communs mis à part quelques articles en porcelaine, une maison de 38 pieds de long sur 16 pieds de large avec un bas de pierre sur pierre, une vieille grange de 50 pieds, une étable de 25 pieds, une écurie de 20 pieds, une paire de boeufs à poil noir, 2 taureaux, 7 vaches, 4 veaux, 2 chevaux et 5 moutons. L'évaluation totale faite par les experts est de 837 livres et 3 sols. La part des enfants est établie à 302 livres et 3 deniers ainsi que 2 arpents et demi de front de terre. Cinq arpents de terre de front ont été vendus à Louis-François Murié et Magdeleine Langlois, sa fille. Il est convenu de donner 28 livres et 6 deniers à Jean-Baptiste Gosselin comme cadeau de mariage, soit le même montant qui a été attribué aux enfants du premier lit. Le partage de la terre s'est effectué au hasard, chacun recevant une terre de 75 pieds de front.

Malheureusement, la maladie va emporter Jean-Baptiste le 13 mars 1733. Jean venait ainsi de perdre son fils. Dans l'acte de sépulture, il est précisé que le fils de Jean-Baptiste Gosselin sera inhumé dans le cimetière de Cap Saint-Ignace. Curieusement, Jean venait de modifier le prénom qu'il avait reçu au baptême. Si l'on pense que le fait d'être le septième fils de Gabriel Gosselin est un signe de chance, ce n'était pas le cas pour Jean. Le mois suivant, plus précisément le 16 avril, c'est sa femme Marie Cadieu qui rend l'âme. L'acte précise: " qu'elle est décédée en enfante". Elle sera inhumée à Cap St-Ignace le 20 avril suivant. Marie Cadieu avait eu sûrement un terrible choc au décès de son fils. Au tour de Jean de subir un choc lors de l'hiver 1733.

...suite

La plume de... Jacques Gosselin



Une page d'histoire

La vie est difficile sur l'Île aux Grues ; Jean et ses descendants quittent l'Île. Ainsi nous perdons la trace de Jean pour un bout de temps.

Sa bru Marie Lemieux se remarie et déménage ses pénates à Lachenaie. C'est à cet endroit où Jean résidera pour terminer sa vie. Il ne lui reste que ses petits-enfants et sa bru. Le 30 avril 1753, il est présent au mariage de son petit-fils Pierre-Augustin. Ce sera là une de ses dernières présences officielles.

Jean décède le 18 janvier 1756 à Lachenaie. Il sera inhumé le lendemain dans ce même lieu en présence de ses deux petits fils Jean-Baptiste et Augustin. Sur l'acte, il est nommé Jean-Baptiste et on dit qu'il est âgé d'environ cent ans. En fait, il en a presque quatre vingt dix. Celui qui était le septième fils de Gabriel Gosselin aura finalement eu le don de vivre vieux et de vivre jusqu'à la 135e année après la naissance de son père Gabriel. Seul son frère Louis lui aura survécu, mais pas tellement longtemps puisqu'il décèdera à son tour au mois de juin de la même année. Ainsi, Pierre, Louis et Jean ainsi que leur soeur Geneviève vivront à l'extérieur de l'Île d'Orléans. C'est le début de la migration des Gosselin à travers les provinces canadiennes et les états américains.

- (1) Figures d'hier et d'aujourd'hui à travers Saint-Laurent, I.O. David Gosselin.
- (2) Acte de vente de Gabriel Gosselin à Jean Gosselin, 21 juin 1692, Rageot notaire, A.N.Q.
- (3) Acte de vente de Jean Gosselin à Jean Marandeu, 21 septembre 1692, Genaple notaire, A.N.Q.
- (4) Acte religieux, paroisse Notre-Dame de la Nativité, Beauport.
- (5) Généalogie du Québec et de l'Amérique française.
- (6) Deux coqs de Saint-Pierre m'ont raconté..., M.-Jeanne Lortie et J.-P.Lortie.

...suite

La plume de... Jacques Gosselin



Une page d'histoire

ACTE DE MARIAGE DE JEAN GOSSELIN ET MARIE CADIEU

Acte de mariage de Jean Gosselin (1666-1756) et
 Marie Cadieu, 37 ans, veuve de Jean Langlois dit St-Jean
 Le 19 juin 1694, enregistré dans la Paroisse Notre-Dame de Québec
 Et 18. Chambalon, notaire

Mariage Le dix-neufiesme jour du mois de Juin de l'an mil six cent
 Jean Gosselin quatrevingt-quatorze l'entre Jean gosselin fils de gabriel gosselin
 et de deffuncte françoise le lieure les pere et mere de la paroisse de St
 Marie Cadieu. pierre dant l'isle St-Lawrence de cel eueche d'une part et marie cadieu
 veufve de deffunct Jean langlois de l'isle aux grâces de la paroisse
 du cap St Ignace ausly de cel eueche d'autre part et ayant
 receu un certificat de Monsieur de Fromberville qui fait les
 fonctions curiales dant la dite paroisse du cap St Ignace comme
 il a publié les trois bans de mariage et qui ne s'est decouvert
 aucun empeschements l'heure a permis de s'unir a quebec pour
 le marier, Jay françois Dupré curé de quebec tel ay marié
 selon la forme de nostre mere la sbe eglise en presence
 de guillaume le mieux habitant de l'isle aux grâces et Jean
 mette, françois alaire et Jean etienne du breuil

Guillaume Lemieux, 24 ans, Jean Nielle, 29 ans, François Allaire, 27 ans.

Jean-Etienne Dubreuil, homme de métier, bedeau, cordonnier et huissier notaire selon Les Mémoires du Québec.

François Dupré, 49 ans, curé Paroisse Notre-Dame de Québec

Jacques Gosselin, mai 2017

Correction du français : Anne-Marie Gosselin

Penning by ... Jacques Gosselin



A page of history

The 7th son of our ancestor, Gabriel Gosselin: the enigmatic Jean Gosselin (1666-1756).

Many subjects still remain to be explored and many stories remain to be written about the life of Gabriel Gosselin and his family members.

But the question that arises today is: "How is it that Jean Gosselin, seventh son of our ancestor Gabriel, did not keep or even consider settling on the land sold by his father in 1691 and located near the property of his brothers in Saint-Laurent, Île d'Orléans?"

Jean Gosselin was born in the family home of the village of Beaulieu on Île d'Orléans on February 7, 1666. He was baptized the same day by the missionary priest Thomas Morel in the small chapel located next to the house of our ancestor. The priest subsequently registered the baptismal act at the parish of Château-Richer. Remember that the said chapel had become a part of the parish of Château-Richer. The godfather was Jean Maheu and the godmother was Charlotte de Chavigny, daughter of Eleonore de Grandmaison.

It is very easy to understand Jean's place of baptism and place of birth. First, at that time, the majority of children were born in the family home. Now, the house of Gabriel Gosselin was located in the village of Beaulieu, which is called Sainte-Pétronille de Beaulieu today. Since it was in the middle of winter, we cannot imagine a woman crossing the river with her infant baby on an ice bridge with a cold north wind and the fear that the icy river bed might cave in under her feet. At this time in New France, it was the missionary priests who travelled along the St. Lawrence River. Our ancestor had been very insightful in building a small chapel near his house. This chapel was nicknamed "The Village Chapel" and was the first chapel of the island, Île d'Orléans, to be built by a citizen. It was not a cathedral, as Canon David Gosselin used to say, but it provided a good service to the islanders and to the brave missionaries who came to the Island. (1)

At the time of the census of 1667, Jean was one and half years old and was the baby of the family. Jean grew up on the Island of Bacchus, as it was called at that time, with his brothers. The 1681 census states that he was twelve years old and lived in the village of Beaulieu. In fact, he was fourteen. A sales act of Gabriel to Jean, dated June 21, 1691 and initialed on June 21, 1692 (2), states that Jean lived on a property on Île d'Orléans. The notary Gilles Rageot writes that this property is about two acres along the front, and is located on the south side of the Island, and that this property runs from the St. Lawrence River to a line or road that separates the Island. The land includes a plowable area and a forested section. It also includes a house and a shed. It is also mentioned that this year's harvest will be collected by his brother Ignace Gosselin. The purchaser agrees to pay rent and an amount of forty sols and two capons as annual rent to the seigneur. The land is bounded on one side by the property of Gabriel Gosselin and on the other by that of Jean Maranda. Jean was 26 years old. Gabriel sold him this land which he had acquired from the poor of the Hôtel-Dieu in Quebec City on November 21, 1676, probably hoping to see his son settle on the Island. He sold him 550 Tours pounds (livres tournois). For Gabriel Gosselin, this is a matter of establishing an agreement with his son concerning his share following the death of his mother Françoise Lelièvre. We are referring to property number 291 on the map of Catalogne. Jean then sold his land a while later to Jean Maranda on September 21, 1692 for the sum of 120 pounds paid cash (3).

...continued

Penned by ... Jacques Gosselin



A page of history

Notary Genaple indicates that it is a property of 2 acres along the front in the Mesnu area comprising 5 to 6 acres of arable land (using either a plow or pickaxe) and that the buyer would allow the father of the seller to have access to all of the firewood that he would need for his personal use and even the wood that he would need for any building he may undertake.

We will suppose, then, that Jean lived on the said land from 1691 to 1694. And to return to our question, why did Jean not decide to settle, as his brothers did, on the Island of Orleans? Even though his brothers Ignace, Michael, the two Francis and Gabriel II all chose to settle on the Island? Jean's fate seems to have decided otherwise.

Some writings, including those of Canon David Gosselin (1), allude to the fact that Jean Gosselin was married in the year 1691 to Jeanne Tardif and that their daughter, Marie-Jeanne Gosselin, was born and that Jeanne Tardif may have died at the birth of their daughter. No marriage certificate was found concerning Jean Gosselin and Jeanne Tardif. Jeanne Tardif is the daughter of Jacques Tardif and Barbe d'Orange and was born on July 30, 1673 in Beauport. The baptismal certificate tells us that she was baptized on the 6th of August of the same year.

On July 28, 1694 Marie-Jeanne Goslin was born in Beauport. The baptismal certificate of July 29 (4) indicates that she is the daughter of Jean Goslin and Jeanne Tardif. On January 7, 1713, Marie-Jeanne Goslin, daughter of Jean Goslin and Jeanne Tardif, married Pierre Mons (Monk) in Beauport. There is no mention in the act that her mother had died. No death certificate of Jeanne Tardif dated between 1690 and 1695 was found. No other Jean Gosselin was found except the one who was the son of Gabriel Gosselin.

In light of these various acts, we can only note that there was no marriage between Jean Gosselin and Jeanne Tardif. On the other hand, there was a marriage in 1691 between Jean Hostain and Jeanne Tardif. Based on these facts, we can assume that Marie-Jeanne Goslin was the daughter of Jeanne Tardif and Jean Hostain taking into account the acts that we found on the subject and that Jeanne Goslin is not the daughter of Jean Gosselin, son of Gabriel. The confusion is surely rooted in the pronunciation of surnames that was passed on by word of mouth at that time.

On September 16, 1685, a property of ten acres along the front was conceded to Jean Langlois and Marie Cadieu on the north side of Île aux Grues island, as well as the entire island, Île aux Canots. Île aux Grues is seven kilometers long and two kilometers wide. Jean Langlois then asked residents of Beauport to colonize this island, and Jean Gosselin was one of them.

Jean Langlois died in the early 90s (5). Marie Cadieu then found herself widowed with several children. Dating did not take long with Jean Gosselin. When the marriage contract was signed in June 1694, it states that Jean lived on Île aux Grues. François Dallaire served as a witness. Marie Cadieu promised to provide an inventory for the purposes of providing a fair share for each of her children. As the community of property regime prevailed, Jean found himself owning five acres of land on Île aux Grues and half of Île aux Canots.

...continued

Penning by ... Jacques Gosselin



A page of history

Jean's wedding ceremony took place at the Notre-Dame de Québec parish and was presided over by parish priest François Dupré. No mention is made that John is a widower, but it is said that Marie Cadieu is. Nor is the presence of his father or brothers indicated. The marriage contract was established before notary Chambalon on June 19, 1694 and he also makes no reference to the fact that Jean is widowed, yet he refers to the widowhood of Marie Cadieu.

We have just answered the question asked previously. Jean Gosselin did not need the soil bequeathed by his father in Saint-Laurent, I.O. With his new property, he had no reason to envy his brothers on île d'Orléans. Maybe he needed a change of air as well, and Île aux Grues became available to him. He thus seems to have decided to move away from the rest of his family.

On November 12, 1698, Jean established together with notary Chambalon the ratification of the partition made by Louise Guillot and the heirs of Gabriel Gosselin. On March 16, 1699, with the same notary, Jean made a receipt to his brother Ignace concerning his share of the succession.

After the death of his father Gabriel, Jean and his brothers met with notary Chambalon in 1699 to ratify the contract of the sale of the house in Place Royale, Quebec. It is said that Jean did not know how to sign his name. This is a rather surprising fact because all his older brothers had been taught to write by the missionaries who stayed in the chapel near Gabriel's house. The reason may be that in 1661 missionaries Thomas Morel and Hugues Pommier who served the island were traveling from house to house with a portable chapel. This no doubt meant that the missionaries did not stay near Gabriel's house (6). Jean met with the same notary on October 19, 1699 to formalize a receipt on the sale of the house to Pierre Haymard.

Jean and Marie Cadieu had a son who was born on April 3, 1695 on Île aux Grues and was named Jean-Baptiste. This son later married Marie Lemieux and lived on this Island. He had six children, all born on Île aux Grues.

In a deed signed by notary Chambalon, on October 25, 1702, Jean Gosselin and Marie Cadieu undertook to pay to Guillaume Gailleur, a merchant of Quebec, the sum of 364 pounds and 2 sols for a balance of account which was to be paid by September 1703 for merchandise already supplied and delivered.

In an act signed on October 17, 1704, Jean was hired by Pierre Peire, a bourgeois merchant from Quebec. The work consisted of fishing in Kamouraska and elsewhere, as well as any other work that was to be requested by Mr. Peire. The latter was responsible for feeding and paying Jean wages and salaries of 25 pounds per month. Jean received an advance of 65 pounds and 10 sols for this work. This experience taught him navigation which was very useful for him as a resident of Île aux Grues.

...continued

Penning by ... Jacques Gosselin



A page of history

On June 21, 1723, Jean and Marie Cadieu carried out an inventory exercise which was recorded in an act by notary Abel Michon. The purpose was to define the division of their property between the four children of her first marriage with Jean Langlois, the child of her second marriage and the parents. The inventory lists common kitchen utensils in addition to a few porcelain items, a house with a length of 38-feet and a width of 16-feet with a stone-upon-stone base, an old 50-foot barn, a 25-foot stable, a horse's stable of 20 feet, a pair of oxen with black hair, 2 bulls, 7 cows, 4 calves, 2 horses and 5 sheep. The total evaluation made by the experts amounted to 837 pounds and 3 sols. The children's share was set at 302 pounds and 3 deniers as well as a property of 2 and a half acres along the front. Five acres of frontage land were sold to Louis-François Murié and Magdeleine Langlois, his daughter. It was agreed that 28 pounds and 6 deniers be donated to Jean-Baptiste Gosselin as a wedding gift, the same amount that was allocated to the children of the first marriage. The division of the land led to each receiving a property of 75 feet along the front.

Unfortunately, Jean-Baptiste died of an illness on March 13, 1733. Jean had just lost his son. In the burial act, it is specified that the son of Jean-Baptiste Gosselin was to be buried in the cemetery of Cap Saint-Ignace. Interestingly, Jean had just changed his own first name which he had received at baptism. If we believe that being the seventh son of Gabriel Gosselin was a sign of luck, it was not the case for Jean. The following month, more precisely on April 16, his wife Marie Cadieu passed away. The act specifies: "that she died during childbirth". She was buried in Cap St-Ignace the following April 20th. Marie Cadieu had surely had a terrible shock at the death of her son. Jean certainly suffered a shock during the winter of 1733.

Life was difficult on Île aux Grues; Jean and his descendants left the Island. So we lose track of Jean for a while.

His daughter-in-law Marie Lemieux remarried and moved to Lachenaie. This is where Jean then resided until the end of his life. All he had left was his grandchildren and his daughter-in-law. On April 30, 1753, he was present at the wedding of his grandson Pierre-Augustin. This was one of his last official appearances.

Jean died on January 18, 1756 in Lachenaie. He was buried the next day in Lachenaie in the presence of his two grandsons Jean-Baptiste and Augustin. On the act, he is named Jean-Baptiste and is said to be about one hundred years old. In fact, he is almost ninety. He, who was the seventh son of Gabriel Gosselin, finally did receive the gift of living a long life and living until the 135th year after the birth of his father Gabriel. Only his brother Louis survived him, but not for long since Louis died in June of the same year. Pierre, Louis and Jean and their sister Geneviève had all left Île d'Orléans. This marked the beginning of the Gosselin migration across the Canadian provinces and the states of the USA.

- (1) Figures d'hier et d'aujourd'hui à travers Saint-Laurent, I.O. (Portraits of Yesterday and Today Throughout St- Laurent, Orleans Island) David Gosselin.
- (2) Sales act of Gabriel Gosselin to Jean Gosselin, June 21, 1692, Rageot notary, A.N.Q.
- (3) Sales act of Jean Gosselin à Jean Marandeu, September 21, 1692, Genaple notary, A.N.Q.
- (4) Religious act, Notre-Dame de la Nativité parish, Beauport.
- (5) Genealogy of the Province of Quebec and of French America.
- (6) Two roosters of Saint-Pierre told me..., M.-Jeanne Lortie and J.-P.Lortie.

Jacques Gosselin, May 2017



Honneur au Major Clément Gosselin par Diane Gosselin

Le 4 novembre 2017, le son du clairon retentit dans le village de Sainte-Famille Île d'Orléans, lieu de naissance du Major Clément Gosselin. Plus de 40 personnes dont des représentants de l'Association des familles Gosselin, de l'Ordre de Lafayette, ainsi que le maire de Sainte-Famille et préfet de la MRC de l'Île d'Orléans, le président de la Fondation François-Lamy et des paroissiens ont répondu à l'invitation de M. Serge Pouliot, de participer au dévoilement d'une plaque en l'honneur du Major Clément Gosselin, héros de la guerre d'Indépendance américaine, gratifié par le Congrès du titre de Major de l'armée et fait membre de l'Ordre de Cincinnati avec Georges Washington et le Marquis de Lafayette.

Le maire et préfet de comté M. Jean-Pierre Turcotte, s'est dit très heureux d'accueillir ces représentants d'organismes. Il souligna que l'installation de cette plaque dans le Parc des Ancêtres le printemps prochain permettra aux visiteurs américains de retrouver des traces de leur ancêtre Gosselin. Il offrit aussi la collaboration de la municipalité pour cette cérémonie.

Le président de l'Association des familles Gosselin, M. Jacques Gosselin, présenta l'ancêtre Gabriel Gosselin venu de Normandie en 1650. Il souligna la détermination de cet homme qui passa rapidement de domestique à Bourgeois. Il présenta aussi les réalisations de son association depuis 1979. Les 40 ans de l'association seront soulignés dans deux ans.

Mme Sylvie Boucher, députée fédérale de Beauport-Côte-de-Beaupré-Île-d'Orléans-Charlevoix souligna l'importance de se rappeler l'histoire des canadiens-français, qui sont partis de l'Île d'Orléans et qui rayonnent partout dans le monde.

M. Denis Racine, Officier de l'Ordre de Lafayette, nous renseigna sur les objectifs de son association qui fut fondée en 1999 en France pour maintenir et renforcer l'amitié franco-américaine, ainsi que celle entre tous les peuples et nations respectueux de l'esprit du marquis de Lafayette. Celui-ci s'est imposé comme une des figures emblématiques de la liberté et de la démocratie. Au Québec, la mémoire du général Lafayette passe par le major Clément Gosselin, ainsi que tous les canadiens français engagés volontaires avec les insurgés américains lors de la guerre d'Indépendance des États-Unis.

M. Jacques Gosselin, historien à l'Association des familles Gosselin, présenta quelques faits saillants de la vie du Major Clément Gosselin. Né en 1747, cadet d'une famille de 12 enfants, son père Gabriel Gosselin, petit-fils de l'ancêtre Gabriel Gosselin, était à la fois milicien, menuisier et cultivateur. Il participa à la guerre de 1759, fut fait prisonnier et amené en Angleterre. Clément n'avait que 12 ans, il vieillit avec une idée en tête, chasser les anglais de son pays. Quelques années plus tard, il recruta des miliciens et s'allia aux américains qui voulaient chasser les anglais du continent. Il rencontra le général George Washington et devient son espion au Canada, il rencontra aussi le marquis de Lafayette. Il participa à la bataille de Yorktown, point tournant de l'indépendance des 13 colonies. C'est à un homme de cause, courageux, ingénieux et déterminé qu'on rend hommage.

Le président de l'Ordre de Lafayette aux États-Unis et au Canada, M. Gérard Charpentier, présenta le drapeau de son ordre qui se donne pour mission de faire connaître au peuple ses racines, car dit-il « Quand on ne connaît pas ses racines on a de la difficulté à vivre le présent ». Il remit des diplômes d'honneur de l'Ordre de Lafayette à l'Association des familles Gosselin et à M. Serge Pouliot. Puis ce fut le dévoilement de la plaque en l'honneur du Major par Mme Nicole Gosselin, membre fondatrice de l'Association des familles Gosselin et déléguée par son père M. Jean-Robert Gosselin. Le tirage de prix de présence par l'Association des familles Gosselin et la dégustation de desserts de la Boulangerie pâtisserie « Les Moulins Lafayette » du quartier Lebourgneuf à Québec ainsi que d'un gâteau cuisiné par Mme Anne DeBlois, la conjointe de M. Serge Pouliot, clôtura cette rencontre.

...suite



Communiqué de presse concernant le dévoilement de la plaque du Major Clément Gosselin

On m'a demandé aujourd'hui de venir vous parler d'un personnage d'ici qui a marqué l'histoire et qui a été oublié dans son propre milieu.

Clément Gosselin est né en 1747 à Sainte-Famille, Île d'Orléans, Québec d'une famille de 12 enfants dont il est le cadet. Son père Gabriel Gosselin, petit-fils de l'ancêtre, est à la fois milicien, menuisier et cultivateur. En suivant son père, Clément apprend au fil des ans le métier de menuisier et les rudiments de ce qu'est le travail de milicien. Il est témoin d'une rencontre entre le marquis de Montcalm et son père concernant la stratégie à adopter pour l'île en cas d'une attaque anglaise. En 1759-1760, c'est la guerre et la conquête. Son père Gabriel est appelé au combat sur les plaines d'Abraham. Il est fait prisonnier puis amené en Angleterre. C'est ici que commence l'épopée d'un jeune homme de 12 ans. Clément en voudra toute sa vie à l'Anglais qui lui a enlevé celui qui lui apprenait les rudiments de la vie et à partir de ce moment, il n'aura qu'une idée en tête; celle de chasser l'Anglais de son pays. Quelques années plus tard, ça brasse au sud car les 13 colonies veulent chasser les anglais de leur territoire suite à l'acte de Québec en 1774. Clément voit là une opportunité de s'allier aux américains afin de chasser les anglais de son pays. Il débute alors un recrutement de miliciens dans le Bas-Saint-Laurent. Le général Washington a vent de cela et il y voit une opportunité stratégique importante car il veut obtenir son indépendance et il veut envahir le Canada afin de le conquérir et de ce fait chasser l'anglais du continent. En 1775 les américains envahissent le Canada avec l'aide de Gosselin. Montréal tombe aux mains des Américains mais Québec résiste et les Américains doivent se replier à Montréal. À la suite de cet échec, Gosselin continue quand-même son recrutement. Les Américains essaient d'entrer par l'axe de Saint-Pierre de la Rivière du Sud et c'est un nouvel échec pour Gosselin. Clément est considéré comme un rebelle et il est excommunié par l'évêque de Québec. Il doit se cacher continuellement afin de ne pas être pris par l'armée. Il sera finalement pris et incarcéré à Québec. Au printemps de 1776 Gosselin ira rencontrer à Montréal deux envoyés du Congrès en Benjamin Franklin et le père John Carroll afin de discuter de stratégie. De retour dans l'armée du Congrès à New York, Gosselin rencontrera le Général George Washington et deviendra son espion au Canada. Puis il rencontrera le Marquis de LaFayette. Ensuite il participera à la bataille de Yorktown qui deviendra le point tournant de l'indépendance des 13 colonies et il y subira une blessure qui le rendra infirme le reste de sa vie. Il y construira un système de défense qui sera déterminant pour l'issue de cette victoire. Le major Clément Gosselin sera un homme qui sera très considéré par le congrès américain et le Président George Washington. Il sera nommé chevalier de l'ordre des Cincinnati et l'évêque John Carroll lèvera son excommunication. Il décède en 1816 à Beekmantown dans l'État de New York. Cet homme de cause, courageux, ingénieux, déterminé n'aura pas vu de son vivant son rêve se réaliser. Il s'en est passé des choses durant sa vie : 3 femmes, 22 naissances, 3 guerres, la prison à Québec, 9 lieux de vie différents au Canada et aux États-Unis, une blessure de guerre importante, une excommunication, une levée d'excommunication, un grand nombre de kilomètres parcourus à travers bois, lacs et rivières et un lien privilégié avec de grands personnages de l'histoire.

En terminant, je tiens à remercier M. Serge Pouliot, ainsi que les organismes du milieu qui ont contribué à la reconnaissance de ce p'tit gars de Sainte-Famille par l'installation de plaques commémoratives à Sainte-Famille, I.O., Québec.

Jacques Gosselin

Dossier Histoire et Généalogie

Association des Familles Gosselin

...suite

MAJOR CLÉMENT GOSSELIN 1747 – 1816

« Mon histoire a commencé en 1759 lorsque les Anglais ont capturé mon père et qu'ils l'ont amené en Angleterre. J'avais douze ans. C'est à ce moment que j'ai amorcé une rébellion pour chasser les Anglais du continent. J'ai joué un rôle de premier plan au Canada en recrutant et en dirigeant une milice armée afin d'aider les colonies américaines à envahir le Canada.

Ma mission consistait à faciliter l'accès des troupes du congrès par les routes du Lac Champlain et de la rivière Richelieu, rivières Kennebec et Chaudière, Saint-François rivière du Sud. J'ai transmis au général George Washington un rapport militaire stratégique afin de préparer son invasion ».

Major Clément Gosselin,

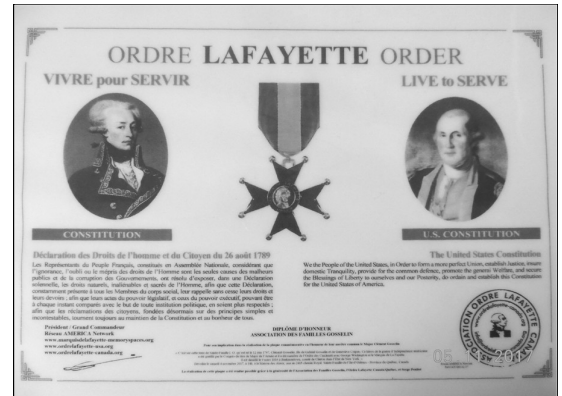
Clément Gosselin



De gauche à droite,

M. Johnny Jeulin, Fondateur " Les Moulins Lafayette", vice-président de l'Ordre Lafayette-Canada, M. Denis Racine, officier O. L. M. Jacques Gosselin, responsable du dossier histoire et généalogie, M. Ismaïl Harakat, attaché parlementaire de Mario Beaulieu, député du Bloc Québécois, M. Jacques Gosselin, président de l'Association des familles Gosselin, Dr Gérard Charpentier, Ph. D. Président de O. L. U.S.A. et Canada, grand commandeur de l'O. L. , M. Yves Garneau, Chevalier de O.L.

...suite



De gauche à droite : M. Jacques Gosselin, responsable du dossier histoire et généalogie de l'Association des familles Gosselin, Dr Gérard Charpentier Ph. D., Président Ordre Lafayette USA et Canada, Grand Commandeur de l'Ordre Lafayette, Madame Nicole Gosselin de Sainte-Famille, M. Serge Pouliot, conseiller municipal sortant de Saint-Laurent, membre de l'Association Québec-France-Québec et instigateur de l'événement, M. Jacques Gosselin, président de l'Association des familles Gosselin.

C'est sur cette terre de Sainte-Famille, I.O. qu'est né le 12 juin 1747, Clément Gosselin fils de Gabriel Gosselin et de Marguerite Crépeau.

Ce héros de la guerre d'indépendance américaine a été gratifié par le congrès du titre de Major de l'armée et il a été membre de l'Ordre

des Cincinnati avec George Washington et le Marquis de LaFayette.

Il est décédé le 9 mars 1816 à Beekmantown, comté de Clinton, dans l'état de New York.

Association des familles Gosselin et

Serge Pouliot ainsi que l'ordre Lafayette Canada/Québec

Le 4 novembre 2017.



SOUVENEZ-VOUS DE...

NOS PLUS SINCÈRES CONDOLÉANCES!

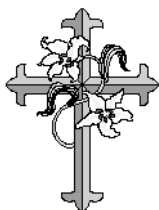


GOSSELIN, Raynald

1970-2017

À Sainte-Claire, est décédé accidentellement Raynald Gosselin à l'âge de 47 ans et 6 mois. Il était le fils de feu Edouard Gosselin et de madame Thérèse Larochelle. Il demeurait à Sainte-Claire, Bellechasse.

La famille vous accueillera au Complexe funéraire Roy & Rouleau inc. 136, rue Principale, Ste-Claire, G0R 2V0, vendredi le 24 novembre 2017 de 19h00 à 21h00. Samedi, jour des funérailles, le salon funéraire sera ouvert à compter de 9h00. Le service religieux sera célébré samedi le 25 novembre 2017 à 10h30 en l'église de Sainte-Claire et de là, au cimetière paroissial.



Il laisse dans le deuil sa mère Thérèse Larochelle, ses enfants : Jessica, Maxime, Erika ainsi que la mère de ses enfants Denise Godbout; ses sœurs et son frère : Marie-Anne (Julien Roy), Pierrette (Michel Duquet), Marie-Berthe, feu Pauline, feu Pierre-Edouard, Joanne (Denis Gagnon) et Donald (Isabelle Chabot). Il laisse également dans le deuil ses oncles, tantes, neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Des dons peuvent être fait à la Fondation Hôtel-Dieu de Lévis 143, rue Wolfe Lévis (Québec) G6V 3Z1 ou à la fabrique de Sainte-Claire 134, rue Principale Sainte-Claire (Québec) G0R 2V0. Des formulaires seront disponibles sur place.

Il était le frère de Marie-Berthe, membre de l'Association des familles Gosselin.



Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne, je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends. J'irai par la forêt, j'irai par la montagne. Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps. Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées, sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit, seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées, triste, et le jour pour moi sera comme la nuit. Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe, ni les voiles au loin descendant vers Harfleur, et, quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.*

Victor Hugo

* Harfleur est une commune française située dans le département de la Seine-Maritime, en région Normandie.

SAVIEZ-VOUS QUE...

Robert Gosselin (1137) de Saint-Jean sur Richelieu et membre du Conseil d'administration de l'Association des familles Gosselin vous convie à son tournoi de golf annuel et il compte sur votre présence. S.V.P., RÉPONDRE AVANT LE 1ER JUIN.



Golf
Saint-Césaire

Club de golf Saint-Césaire
140 Chemin Saint-François,
Saint-Césaire, J0L 1T0.

Samedi le 09 juin 2018

Bienvenue aux retraités, employés de KraftHeinz, parents et amis des employés.

Coût: 60 \$

- Golf.
- Voiturette.
- Brunch (servi à partir de 9h30)
- Collations (en demi-parcours du tournoi)
- Souper - 2 Choix du repas. (voir coupon)
- Bouteille d'eau.
- 3 balles / Golfeur
- Prix de présence pour les Golfeurs seulement.
- Surprises!!!
- Seulement Repas: 20.00\$

<http://www.lesretrouvaillesumr.com>

<https://www.facebook.com/groups/53584484571/>

SHOT GUN
DÉPARTS SIMULTANÉS



Si vous êtes seul, nous vous joindrons à des joueurs qui n'ont pu compléter leur quatuor.



En cas de pluie, des coupons seront donnés aux joueurs, mais le repas sera servi quand même.



Cet événement est public, des photos peuvent être prises. Nous tenons à vous en avertir.



Robert Gosselin

robert.gosselin13@outlook.com

(450) 357-9645

Confirmer avant le
01 juin 2018

en remplissant le coupon ci-joint.

Réserver tôt votre place (max. 136 joueurs)

Cette activité est organisée par et pour les employé(e)s de l'usine, bureau et retraité(e)s du Complexe Mont-Royal.

Toute participation est volontaire et n'engage pas la responsabilité de KraftHeinz ainsi que le Club social Les Retrouvailles umr de l'usine Mont-Royal

Tournoi de Golf Printanier Samedi 09 juin 2018

Note: Votre paiement assure votre présence au tournoi.

Nom: _____

Nom: _____

Nom: _____

Nom: _____

Coût: 60\$
TOUT INCLUS

Choix du plat principal Golf

Steak
pirate

Tournedos
de poulet

☐
☐
☒
☐
☐
☒
☐
☐
☒
☐
☐
☒


Faire votre chèque au nom
de Robert Gosselin et
envoyer votre paiement à:

Robert Gosselin
1209 rue Nadeau
Saint-Jean-sur-Richelieu
J2X 5C2

450-357-9645

robert.gosselin13@outlook.com

Retourner votre carte réponse et paiement avant le 01 juin 2018

SAVIEZ-VOUS QUE...

IMPORTANT : AFIN DE VÉRIFIER LA DATE D'EXPIRATION DE VOTRE ABONNEMENT, VOUS N'AVEZ QU'À REGARDER LA DATE INSCRITE SUR VOTRE ÉTIQUETTE LORS DE LA RÉCEPTION DE VOTRE BULLETIN « LE GABRIEL ». EXEMPLE : SI C'EST INSCRIT 08/2017, C'EST QUE VOTRE ABONNEMENT SE TERMINE LE 31 JUILLET 2017 ET PAR LE FAIT MÊME, SI VOUS N'AVEZ PAS DONNÉ SUITE À VOTRE RENOUVELLEMENT, CELA IMPLIQUE QUE VOUS N'ÊTES PLUS MEMBRE EN RÈGLE DE L'ASSOCIATION ET QUE VOUS NE RECEVREZ PLUS LE BULLETIN.

POUR CONTINUER À BÉNÉFICIER DE TOUS LES PRIVILÈGES EN TANT QUE MEMBRE DE L'ASSOCIATION, ENTRE AUTRE À VOTRE ABONNEMENT AU BULLETIN LE GABRIEL, VOUS DEVEZ RETOURNER VOTRE CHÈQUE AU NOM DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN À NOTRE TRÉSORIÈRE, MADAME MARIA GOSSELIN, 4910, Carré Antoine-Baumé, app. 1, Québec, Qc, Canada, G1P 1H9

2 ans 40,00\$

4 ans 70,00\$

IMPORTANT: TO CHECK THE EXPIRATION DATE OF YOUR SUBSCRIPTION, YOU ONLY HAVE TO CHECK THE DATE LISTED ON YOUR LABEL WHEN YOU RECEIVE YOUR NEWSLETTER "THE GABRIEL." FOR EXAMPLE: IF IT IS WRITTEN 08/2017, YOUR SUBSCRIPTION ENDS JULY 31, 2017 AND THIS MEANS THAT YOU HAVE NOT YET RENEWED YOUR SUBSCRIPTION BEYOND THAT DATE AND YOUR ASSOCIATION MEMBERSHIP WILL END ON THAT DATE AND YOU WILL NO LONGER RECEIVE THE NEWSLETTER.

TO CONTINUE TO BENEFIT FROM ALL PRIVILEGES AS A MEMBER OF THE ASSOCIATION INCLUDING RECEIVING YOUR NEWSLETTER THE GABRIEL, YOU MUST RETURN YOUR CHEQUE MADE OUT TO L'ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN AND ADDRESSED TO OUR TREASURER, MRS MARIA GOSSELIN, 4910, Carré Antoine-Baumé, app. 1, Québec, Qc, Canada, G1P 1H9

2 years 40.00\$

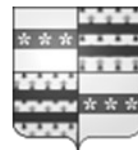
4 years 70.00\$

En 2019, soit l'an prochain, l'Association des familles Gosselin fêtera ses 40 ans et en 2021, nous fêterons le 400e anniversaire de naissance à Combray en Normandie de notre ancêtre Gabriel Gosselin (1621-1697). L'endroit reste encore à déterminer...



DES NOUVELLES DES GOSSELIN

Rassemblement 2018 les 25 et 26 août à Drummondville



Drummondville, anciennement *Drummond*, a été fondée en juin 1815 par le lieutenant-colonel Frederick George Heriot sur les bords de la rivière Saint-François. On voulait y installer des soldats démobilisés à la suite de la guerre de 1812 et y assurer une présence vigilante sur une des voies d'accès importantes au cœur du Québec, afin de prévenir toute possible invasion de l'armée américaine. Drummondville fut érigée en paroisse le 2 juillet 1856 puis incorporée civilement deux mois plus tard. Ce n'est que le 12 juillet 1888 qu'elle est érigée en municipalité et que les premières élections municipales ont lieu.

Drummondville ne prit vraiment son essor qu'après la construction, en 1920, de la centrale hydro-électrique de la Chute Hemmings, qui favorisa une croissance industrielle soutenue.

La ville de Drummondville a été nommée en l'honneur de Sir Gordon Drummond, général pendant la guerre de 1812, administrateur du Haut-Canada de 1813 à 1815 et administrateur intérimaire de l'Amérique du Nord britannique de 1815 à 1816.

Située au cœur de la plaine Monérégienne, entre Montréal, Québec, Sherbrooke et Trois-Rivières, Drummondville est à la croisée du carrefour routier le plus important du Québec et sa position géographique favorable lui a permis de développer son industrie textile - malheureusement en déclin depuis quelques années. Plusieurs entreprises de camionnage sont basées à Drummondville, dont certains parmi les 300 plus importants employeurs de la région. Les autobus Girardin possèdent également leur usine de fabrication d'autobus et de minibus. Ils sont le principal distributeur et constructeur des autobus scolaire Blue Bird pour le Canada, ainsi que le distributeur des autobus New Flyer au Québec.

Appelée **Capitale de l'Expression et des Traditions**, elle présente des attraits touristiques centrés sur les cultures d'hier et d'aujourd'hui. Les principales attractions sont le Village Québécois d'antan, le Festival de la Poutine organisé en août par Les Trois Accords et, jusqu'en 2017, le Mondial des Cultures (anciennement le *Festival mondial de folklore*), qui avait lieu à chaque année dans le parc Woodyatt. Le spectacle *Ao La Légende* a dû terminer ses opérations en 2010. Le spectacle et l'ancien spectacle, *Légendes Fantastiques*, ont été présentés de 1998 à 2010 (plus de 500 représentations). Le théâtre d'été assuré par Gilles Latulippe, D'arbre en arbre Drummondville, le Musée Populaire de la Photographie, la basilique St-Frédéric et l'église protestante St-George, la Maison des Arts Desjardins, le Moulin à laine d'Ulverton et plusieurs cabanes à sucre sont aussi du lot des principaux points de mire de la ville. On compte également, mises à part ces attractions, l'Autodrome Drummond, qui présente des courses tout au long de la saison estivale, l'équipe de hockey sur glace des *Voltigeurs de Drummondville* (LHJMQ), qui disputent leurs matchs locaux au Centre Marcel-Dionne, La Courvalloise, qui offre l'occasion de faire de la glissade sur tube, ainsi que divers espaces permettant de pratiquer le ski de fond et la raquette.

La ville de Drummondville est un lieu important du tourisme d'affaires. En effet, Drummondville compte trois centres majeurs pour les réunions et congrès : le Best Western Universel et l'Hôtel & Suites Le Dauphin. Les différents hôtels de la ville offrent plus de 600 chambres et on retrouve, dans la ville, bon nombre de restaurants de tous genres. Le positionnement stratégique de la ville, qui se situe à mi-chemin entre Montréal, Québec, Trois-Rivières et Sherbrooke, n'est par ailleurs pas étranger au succès que remporte la ville en affaires. D'ailleurs la ville de Drummondville a ouvert en février 2015 un nouveau centre de foire, Le Centrexpo Cogéco (100 000 pieds carrés). C'est à Drummondville que l'on retrouve notamment le restaurant Le Roy Jucep, présumé inventeur de la poutine.

ON VOUS ATTEND!

PRÉSENTATION DE NOTRE NOUVEAU MARC CLOUTIER

Webmestre

Natif de l'Ancienne-Lorette, c'est dans la banlieue de la belle ville de Québec que je vis depuis... Bah! Je vous laisse deviner. Plutôt de type sédentaire, je connais tout de même assez bien les quatre coins du Québec que je parcours régulièrement en moto. Quel beau prétexte pour découvrir et rouler à la rencontre de villages et paysages de notre belle province : Gastronomie, les routes des Navigateurs, de la Nouvelle-France, du Fjord, rien n'arrête l'explorateur des temps modernes, *vroom vroom vroom sur mon ti-bicycle* (C'est en plein ça Tex Lecor!). Quand vient le temps de joindre l'utile à l'agréable, c'est en convertible que nous ferons nos ballades en famille.



Père de deux enfants, aujourd'hui de 20 et 25 ans (un bon indice), c'est grâce à eux que j'ai développé mes techniques de résolution de problèmes. Quel plaisir pour des enfants que d'avoir plusieurs ordinateurs à la maison et d'inviter les amis à jouer à des jeux en réseau. Le PAPAnet a été le précurseur de l'Internet (laissez-moi rêver un peu). Beaucoup de patience est requise afin de trouver LES problématiques. Mais l'exemple de patience, voir tolérance, revient surtout à ma conjointe qui, à mes côtés depuis 30 ans (un autre indice), en a vu passer à la maison de la nouvelle (aujourd'hui appelé « vieille ») technologie.

Les débuts se déroulent chez mes parents. Le garage pour Steve Jobs et ma chambre pour moi. Bon ok, malheureusement avec un peu moins de détermination, j'avais tout de même déjà la fibre d'un technicien en électronique. Je maîtrisais les télévisions à lampes (autre très bon indice). Curieux de nature, je voulais absolument réparer les produits de la maison (Une autre femme patiente, ma mère). Mais l'arrivée d'un Commodore VIC20 a tracé l'avenir de ma vie. Qu'est-ce que ça mange en hiver, un ordinateur ?

Je ferai mes classes au Cégep de Limoilou. Apprendre à maîtriser cette bête sur le tout nouveau « IBM PC (Personal Computer) » avec écran vert et lecteur de disquette souple, l'ancêtre de nos systèmes actuels. Considéré à l'époque, par certain, comme un jouet, qui peut aujourd'hui s'en passer. Quel beau privilège d'avoir vu et vécu l'évolution de l'informatique. Du processeur 8088 au i7 d'aujourd'hui, de Windows 1.0 à Windows 10. Oui, oui, j'ai touché à tous ces systèmes. Et que dire de l'intégration d'Internet et de la réalité virtuelle augmentée. L'avenir s'annonce passionnante et étourdissante à la fois. C'est encore cette soif de curiosité et mon côté autodidacte qui m'accroche à de nouveaux défis, dont la gestion d'un site Internet.

Pour mettre fin au suspense, vous aurez deviné que j'ai seulement 52 ans de vécu et encore quelques découvertes de nouvelle technologie à venir.

Au plaisir de collaborer avec la descendance de Gabriel Gosselin.

@Marc Cloutier
;) Webmestre

**MERCI DE TON IMPLICATION ET BIENVENUE
DANS LA BELLE ET GRANDE FAMILLE GOSSELIN!**

Au temps de la Nouvelle-France... Les patronymes



En Nouvelle-France

En Nouvelle-France, on suivit le système préconisé en France en 1539 avec cette différence toutefois, qu'au lieu de tenir trois registres pour les naissances, les mariages et les sépultures nous n'en avons qu'un seul où les actes sont inscrits selon l'ordre chronologique. Cependant, depuis 1972, au Québec, nous avons trois cahiers différents pour les naissances, les mariages et les sépultures : ce qui, à mon avis reflète moins le dynamisme vécu au jour le jour de la paroisse.

L'origine des noms de famille de l'Île d'Orléans

Tous les noms de famille sont d'importation européenne, de France surtout, mais aussi de pays limitrophes de la mère patrie. Les noms se tirent en général des noms de villes, communes, bourgs, hameaux, comtés et seigneuries. Il y a là une affinité indéniable, une parenté indissoluble entre les noms des communes et ceux des familles (9).

Cette première source importante de nos noms est souvent sous-jacente à d'autres origines. Plusieurs de nos patronymes canadiens-français s'inspirent des éléments topographiques, d'un métier, d'un sobriquet, d'un lien de parenté, d'un nom biblique qui devient un patronyme, de la religion, de titres et dignité.

Sans vouloir examiner tous les noms de famille des canadiens français et sans prétendre présenter une étude exhaustive sur le sujet, il est intéressant de passer en revue la plupart des noms de l'Île d'Orléans des trois premiers siècles.

Noms tirés de villes, communes, bourgs, hameaux, seigneuries

Allaire, Asselin, Aubin, Audet, Blais, Blouin, Bédard, Bélanger, Bernier, Bérubé, Breton, Canac, Champagne, Chatigny, Chouinard, Coulombe, Dallaire, Deblois, Delisle, Demontigny, Desjardins, Destroismaisons, Dion, Dionne, Dorval, Drapeau, Drouin, Dumas, Emond, Faucher, Ferland, Filion, Filteau, Fradet, Gagné, Gagnon, Gaulin, Gendreau, Gendron, Genest, Giguère, Ginchereau, Gobeil, Godbout, **Gosselin**, Goulet, Gourdeau, Grenier, Guérard, Guillot, Guimond, Jalbert, Labrecque, Labrie, Lachance, Lafrance, Laflamme, Lajeunesse, Lallemant, Langevin, Langlais, Langlois, Laroche, Larochelle, Lavoie, Lemelin, Lessard, Longchamps, Malouin, Maranda, Martineau, Mathieu, Michaud, Montigny, Morency, Morin, Nolin, Normand, Normandin, Ouellet, Paquin, Paquet, Picard, Poulin, Prémont, Provençal, Roberge, Robitaille, Rondeau, Rouleau, Saintonge, Simard, Tourangeau, Tremblay, Turgeon, Vaillancourt, Vézina...

Noms empruntés aux champs, rivières, bâtiments, matériaux, outils

Beaulieu, Bellefontaine, Beaupré, Cazeau, Côté, Demeule, Deslandes, Desroches, Desrochers, Desruisseaux, Duperron, Dupont, Fortier, Fortin, Gravel, Lafontaine, Lamarre, Lamontagne, Lapierre, Lapointe, Larivière, Laroche, Lasalle, Lavallée, Lavoie, Perron, Terrien, Vallée,...

...suite

Au temps de la Nouvelle-France... Les patronymes

Noms empruntés au règne végétal

Beauchêne, Bellefleur, Bois, Boisvert, Boulay, Brisebois, Charlebois, Cormier, Deschesnes, Desaulniers, Désilets, Desnoyers, Desrosiers, Dubois, Duchesne, Fougère, Labranche, Lafleur, Laforêt, Laplante, Larose, Latulippe, Laverdière, Laverdure, Lavigne, Laviolette, Lépine, Pépin, Plante, Pouliot, Pruneau, Racine,...

Noms empruntés au règne animal

Beaudet, Chabot, Cochon, Dagneau, Daigle, Lelièvre, Létourneau, Martineau, Papillon, Pigeon, Rossignol, Turcot, Vachon,...

Noms empruntés aux couleurs

Blanchard, Blanchet, Blondeau, Bruneau, Brunet, Larose, Leblanc, Leblond, Lebrun, Rousseau, Roussel,...

Noms empruntés aux titres, dignités et conditions

Chevalier, Hébert dit Lecompte, Leclerc, L'Écuyer, Leduc, Lepage, Roy, Royer, Sénéchal, Voyer,...

Noms empruntés aux métiers ou professions

Bergeron, Boucher, Boulanger, Charron, Cloutier, Couture, Couturier, Marchand, Marquis, Mercier, Meunier, Pelletier, Pilote, Servant, Tailleur,...

Noms empruntés à la parenté, aux défunts et aux qualités

Beauregard, Bellehumeur, Bonenfant, Bonami, Bonneau, Bouffard, Cousin, Dubeau, Francoeur, Garand, Généreux, Guyon (fils de Guy), Jolicoeur, Joly, Labonté, Lainé dit Laliberté, Lajeunesse, Lebeau, Lebel, Lebon, Ledoux, Lesage, L'Heureux, Parent, Richard,...

Noms empruntés à l'église, à la religion, à la théologie

Cardinal, Chrétien, Desautels, Labbé, Lacroix, Larchevêque, Lavertu, Leclerc, Lemoine, Lévesque, Noël, Paradis, Pèlerin, Petitclerc, Prévost, Prieur, Provost,...

Noms empruntés à la bible

Abel, Adam, David, Jacob, Samson, Zaché,...

Source: L'Ile d'Orléans en fête par Raymond Létourneau, Saint-Jean, Ile d'Orléans, 580 pages, 1980.

ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN

SIÈGE SOCIAL :

8258, chemin Royal,
Sainte-Pétronille, I.O.
(Québec), G0A 4C0
Tél. :418-914-2678

lac-gosselin@hotmail.com

Retrouvez-nous sur



Pour rejoindre le secrétariat:
gosselindiane@hotmail.com

RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE INTERNET:

www.genealogie.org/famille/gosselin

En tant que membre de l'Association, vous avez le privilège d'avoir accès à la section réservée aux membres via un mot de passe. Vous n'avez qu'à en faire la demande auprès de l'Association.

Fais de ta vie

un rêve

[]

d'un rêve

une réalité

Antoine de Saint-Exupéry



Dans le prochain numéro:

La plume de... Jacques Gosselin,

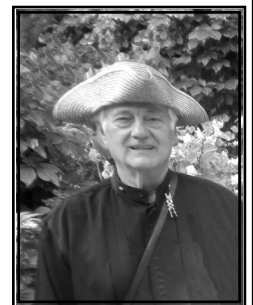
Une page d'histoire

**Les terres des enfants de l'ancêtre
Gabriel Gosselin (1621-1697) sur l'Île d'Orléans.**

In the next issue:

Penning by... Jacques Gosselin

**A page of history: The lands of the children of the
ancestor Gabriel Gosselin (1621-1697) on Île d'Orléans.**



S François Gosselin

7-09-1638

St-Martin de Combray

92 ans

Époux de Lellonon LeCarpentier

Grand-père de Gabriel Gosselin et père de Nicolas Gosselin

Combray Normandie France

*Le 7^e jour de Septembre 1638 Fr François
Gosselin sage de 92 ans ou environ et le 9^e jour
porté en la Nativité Notre-Dame A été inhumé
dedans le Cimetière*

Le 7e jour de septembre 1638 est décédé François
Gosselin agé de 92 ans ou environ et le 8e jour
porté en la Nativité Notre-Dame A été inhumé
dedans le cimetière.

Naissance approx. 1546

hypothèses concernant la localisation de l'église de la Nativité Notre-Dame

- . Habloville départ. Orne au sud de Falaise ✦
- . Baron-sur-Odon départ Calvados en Basse Normandie au sud de Caen ✦
- . Bernières-sur-mer départ. Calvados Au nord de Caen au bord de la mer
- . Plutot-de-Bessin départ. Calvados Au Nord nord ouest de Caen
- . Fontaine Henry départ. Calvados au Nord Nord ouest de Caen
- . Le Hamel au sud de Combray ✦

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

ISSBN : D 442394

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:

Association des familles Gosselin

1043, chemin Royal, Saint-Pierre, Ile d'Orléans, (QC) G0A 4E0

IMPRIMÉ—PRINTED PAPER SURFACE